

vent causer la mort. Au contraire, il n'y a pas d'exemple qu'une émotion approuvée par la raison ait eu le moindre accident fâcheux (1).

Appliquons maintenant cette doctrine, qui nous semble très-sûre. Parmi les conseils de Landouzy aux jeunes personnes, on a dû remarquer la condamnation des beaux-arts, c'est-à-dire de la musique, de la peinture, de la danse, etc. Tant de sévérité trouve sa justification dans les tendances de notre époque, où l'on semble rechercher avant tout l'émotion sensuelle. Cette recherche est, en effet, comme nous l'avons montré, un véritable danger. Mais les beaux arts ne sont pas de leur nature, enfermés dans des émotions sensuelles ; ces émotions en sont la honte et la corruption. Leur nature est d'exprimer le beau, d'offrir à la raison, sous une forme sensible, son objet propre, qui est la vérité ; car le beau c'est la fleur du vrai. Quand l'art reste fidèle à lui-même, il n'abaisse pas, il élève. La raison le pénètre ; il est un moyen très-efficace de former l'âme et même de la fortifier. Ceci soit dit pour montrer que la médecine n'a pas toujours la main délicate quand elle se permet de toucher aux questions de formation morale. Est-elle mieux préparée pour se mêler de formation religieuse ? C'est ce qu'il faut voir maintenant. Nous ne voulons défendre d'autre ascétisme, on le comprend que celui qui reçoit de l'Eglise ses règles et son esprit.

L'idéal de l'ascétisme chrétien, le but qu'il poursuit de tous ses efforts, c'est l'amour de Dieu pratiqué de la manière la plus parfaite, ce qu'on appelle, dans la langue ecclésiastique, du beau nom de *charité*. La charité qui pénètre une âme tout entière, qui devient son mobile constant et, pour

---

[1] Le rôle que nous attribuons ici à la raison ne semble pas devoir être contesté. Il n'est pas moins sûr, d'après les enseignements de la foi, que la raison ne remplit efficacement et pleinement son rôle qu'avec le secours de la grâce. C'est la grâce qui la délivre réellement de la tyrannie des passions et lui donne de s'exercer avec indépendance. Il nous a semblé que l'action de la grâce pourrait être facilement sous-entendu dans un article dont l'ascétisme chrétien fait l'objet.